

## **Claude-Alain Giroud – Senza titolo – 2022**

maniera nera, bulino e lavis

202 x 150 / 380 x 280

carta Duchêne con filigrana AAAC

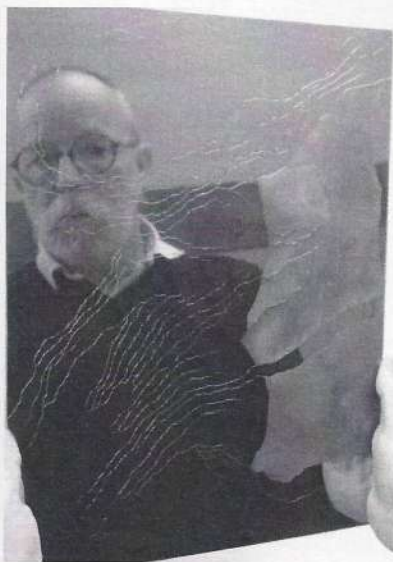
55 esemplari AAAC 115 + 5 es. d'archivio + 10 p.a.

edita dall'AAAC quale stampa n. 115

Atelier Calcografico, Novazzano, novembre 2022

---

### **Nota biografica**



Claude-Alain Giroud (\*1948) per molti anni ha praticato da autodidatta la pittura a olio e l'acquerello, lavorando nel contempo nell'ambito del commercio internazionale in Africa occidentale e australe. Nel 1995 ha abbandonato i pennelli per dedicarsi esclusivamente alla calcografia. Nel 1998 ha fondato a Belmont-sur-Yverdon (VD) il suo primo laboratorio. A partire da quel momento, la sua opera grafica si è concentrata sulla pratica della

maniera nera e del bulino nonché sulla creazione di libri d'artista. All'inizio del 2010 ha aperto l'Atelier Manière Noire a Yverdon-les-Bains, dove insegna ad adulti e bambini le

différentes techniques de la tradition calcographique, développant au même temps sa recherche artistique.

Deux de ses étudiants ont participé au Concours pour jeunes graveurs organisé par l'AAAC. En 2017, Antoine Allaz, de Losanna, a été honoré du deuxième prix; en 2020 Crystel Ybloux a obtenu le troisième prix.

Claude-Alain Giroud a participé à nombreuses expositions en Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Égypte, Espagne, France, Italie, Lituanie, Portugal, Taïwan et Suisse.

### **Note biographique**

Durant de très nombreuses années, Claude-Alain Giroud (\*1948) a pratiqué la peinture à l'huile et l'aquarelle en autodidacte, en parallèle à une carrière dans le négoce international en Afrique de l'ouest et en Afrique australe. En 1995, Claude-Alain Giroud a abandonné la peinture pour se consacrer entièrement à la gravure en taille-douce. Il a créé un premier atelier à son domicile de Belmont-sur-Yverdon (VD) en 1998. Dès cette date, son travail de gravure s'est concentré essentiellement sur la pratique de la manière noire, du burin et la création de livres d'artiste.

En 2010, il a ouvert l'« Atelier Manière Noire » à Yverdon-Bains, atelier dans lequel il enseigne les différentes techniques traditionnelles de gravure en taille-douce à des adultes et à des enfants, en parallèle à son travail personnel.

Parmi ses élèves, deux d'entre eux ont participé au « Concours pour jeunes graveurs » organisé par l'AAAC. En 2017, le lausannois Antoine Allaz a remporté le 2<sup>ème</sup> prix, alors que Crystel Ybloux a remporté le 3<sup>ème</sup> prix en 2020.

De son côté, Claude-Alain Giroud a participé à de nombreuses expositions en Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Egypte, Espagne, France, Italie, Lituanie, Portugal, Taiwan et en Suisse.

### ***Maniera nera***

di Claude-Alain Giroud

L'invenzione della maniera nera, detta anche mezzotinto, viene attribuita a Ludwig von Siegen, un soldato originario dei Paesi Bassi stabilitosi in Germania nel 1642.

Quell'anno, von Siegen realizzò un ritratto della principessa Amalia Elisabetta d'Assia. Nella sua dedica, von Siegen scrisse: «Non esiste un solo incisore, un solo artista che possa sapere come è stata eseguita questa opera». Soltanto dopo undici anni von Siegen avrebbe rivelato il segreto della sua invenzione al principe Ruperto del Palatinato, che praticava da amatore l'incisione. Il principe Ruperto confidò il segreto al pittore-incisore neerlandese Wallerant Vaillant, che era l'assistente di von Siegen. Vaillant diffuse la tecnica tra gli artisti fiamminghi e inglesi.

A partire dal 1656 von Siegen, ritenendo di essere stato spossessato della sua invenzione, iniziò a firmare le proprie incisioni come segue: «Primo e vero inventore di questo genere di incisione»!

Una caratteristica facilmente riconoscibile della maniera nera è il suo aspetto vellutato, che la differenzia da tutte le altre tecniche calcografiche.

La maniera nera è un procedimento diretto di incisione in cavo che consente di creare delle superfici su una lastra di metallo, generalmente di rame.

La prima operazione consiste nel preparare la lastra con uno strumento chiamato *berceau*, a foggia di mezzaluna, dotato di manico e con una lama tagliente formata da un'acuminata serie di punte.

Muovendo sistematicamente il *berceau* da sinistra a destra l'incisore copre poco a poco la superficie della lastra di innumerevoli piccoli segni che trattengono l'inchiostro. Questa operazione di granitura si conclude quando la lastra è interamente ricoperta. Per ottenere un nero profondo e vellutato sono necessari moltissimi passaggi della mezzaluna. È un lavoro estremamente lungo che richiede perseveranza e una grande pazienza.

Con l'ausilio del brunitoio l'artista può quindi iniziare il lavoro di incisione, che può essere effettuato anche per mezzo di un raschietto. Quanto più la superficie della lastra è brunita, tanto più chiaro sarà il valore ottenuto nella stampa. A differenza del disegno, dove il punto di partenza è una pagina bianca che viene poi annerita, nella maniera nera il punto di partenza è il nero e la luce viene fatta emergere, passando attraverso tutte le gamme di grigio.

Nella fase di stampa la maniera nera richiede una forte pressione, il che indebolisce rapidamente la lastra e non consente alte tirature. Per ovviare a questo problema, la lastra di rame viene acciaiata. Attraverso un processo elettrolitico, viene ricoperta da un sottile strato di ferro, che la rende molto più resistente.

## *Manière noire*

de Claude-Alain Giroud

L'invention de la manière noire, appelée « mezzo-tinto » en italien, est attribuée à Ludwig von Siegen, soldat originaire des Pays-Bas installé en Allemagne, en 1642.

Cette année-là, von Siegen a créé un portrait de la princesse Amélie-Elisabeth de Hesse. Dans sa dédicace, von Siegen écrivait : « *Il n'y a pas un seul graveur, un seul artiste quelconque qui puisse savoir comment cette œuvre a été exécutée* ». Ce n'est qu'après onze ans que von Siegen révéla le secret de son invention au prince Rupert du Rhin qui était graveur amateur. Le prince Rupert communiqua le secret au peintre-graveur néerlandais Wallerant Vaillant, qui était l'assistant de von Siegen. Vaillant commercialisa alors la technique auprès des artistes flamands et anglais.

A partir de 1656, von Siegen s'estimant dépossédé de son invention commença à signer ses gravures « *Premier et véritable inventeur de ce genre de gravure* » !

La caractéristique facilement reconnaissable d'une manière noire est son aspect velouté, qui la différencie de toutes les autres techniques de taille-douce.

La manière noire est un procédé de taille directe en creux qui permet de créer des surfaces sur une plaque de métal, généralement du cuivre. La première opération consiste à grainer la plaque avec un outil appelé « berceau ». Il s'agit d'une lame arrondie taillée en biseau, emmanchée dans une poignée, dont l'avant porte de fines rayures, rendant le tranchant de la lame denté.

En balançant systématiquement le berceau de gauche à droite, on recouvre petit à petit la surface de la plaque de multiples points qui retiendront l'encre. Cette opération de grainage est terminée au moment où la totalité de la plaque est recouverte.

Pour obtenir un noir profond et velouté, de très nombreux passages du berceau sont nécessaires. Ce travail est extrêmement long et requiert de la persévérance et une grande patience.

A l'aide d'un « brunissoir » l'artiste peut alors entamer le travail de gravure, qui peut également être effectué au moyen d'un « grattoir ». Plus la surface de la plaque est brunie, plus la valeur obtenue à l'impression sera claire. Contrairement au dessin où on part d'une page blanche qui sera noircie, en manière noire on part du noir pour remonter vers la lumière, en passant par toutes les gammes de gris.

Au moment de l'impression, la manière noire nécessite une forte pression, ce qui fragilise rapidement la plaque et ne permet pas des tirages importants. Pour pallier ce problème, on procède alors à l'« aciérage » de la plaque de cuivre. Par un procédé électrolytique, on la recouvre d'une fine couche de fer, qui la rend beaucoup plus résistante.